

Message à la nation à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance, le 03 avril 2011

[page suivante](#)



Mes chers compatriotes,

Demain, 4 avril 2011, nous célébrons le 51<sup>e</sup> anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale.

Suis-je heureux de vous adresser, à toutes et à tous, mes chaleureuses félicitations.

Commémorer notre liberté retrouvée, c'est d'abord rappeler à notre mémoire collective le souvenir impérissable de nos héros, célèbres ou anonymes, qui, au prix de leur liberté et de leur vie, ont opposé une résistance armée ou pacifique à l'assujettissement de notre peuple.

Nous leur devons pour toujours gratitude et reconnaissance.

Célébrer le 4 avril, c'est aussi honorer nos chers anciens combattants.

Au nom de la Nation, je vous redis, chers anciens combattants, le témoignage de notre respect et de notre affection.

Jamais nous n'oublierons combien a été décisive votre contribution, aux heures sombres et incertaines de la Guerre, pour la sauvegarde du monde libre, prélude à la réalisation des aspirations légitimes de notre peuple à disposer de lui-même et à s'établir parmi les Nations libres.

Héros de la résistance ou anciens combattants, ils ont su dominer la peur, ignorer le découragement et repousser les frontières de l'impossible pour nous laisser en viatique et source d'inspiration le sens de l'honneur et de la dignité qui forge les grands desseins.

Le 4 avril n'est donc pas un jour de fête comme un autre.

Il marque toute la gravité de l'acte d'indépendance qui, en nous mettant face à notre destin de peuple libre, éprouve en même temps notre capacité à assumer ce destin en forgeant notre avenir commun par nous-mêmes et pour nous-mêmes.

C'est pourquoi la fête de l'indépendance est aussi et surtout un moment privilégié d'introspection qui nous renvoie à nos responsabilités individuelles et collectives et au pacte qui nous lie les uns aux autres autour des valeurs fortes de la République et de la Nation : la liberté, la démocratie, l'unité et la solidarité.

Ces valeurs, il nous faut sans cesse les cultiver et les préserver parce qu'elles forment le socle de notre existence commune. Et c'est par elles que nous balisons la voie du futur pour transmettre aux jeunes générations l'amour et la passion du vivre ensemble, exigence de notre destin partagé.

Le 4 avril 2011, en même temps que nous fêtons notre 51ème anniversaire, nous devons penser à tous ceux qui ont subi des épreuves en Afrique et dans le monde.

En Afrique, nous nous réjouissons de la mutation intervenue au Soudan dans la paix et la fraternité et nous souhaitons nos meilleurs vœux à la nouvelle République Sud Soudan. Tout en félicitant les dirigeants de l'une ou l'autre partie qui ont honoré l'Afrique en traitant un problème aussi difficile dans un esprit de fraternité.

Dans le monde, les événements douloureux sont nombreux. Au Japon, les calamités naturelles ont entraîné beaucoup de morts, d'hommes, de femmes et d'enfants, en même temps que d'importants dégâts matériels. Nous manifestons au peuple japonais notre solidarité en l'assurant que nous partageons sa douleur tout en nous réjouissant du fait que l'espoir n'est pas perdu et qu'au contraire le peuple japonais, courageux comme on peut l'être, a commencé à reprendre des activités d'une vie normale.

Cette année, mes chers compatriotes, la fête nationale, gardant toute la solennité et la dignité qui lui sont attachées, se fera dans la sobriété, en réponse à la conjoncture économique mondiale difficile qui affecte les Etats, les entreprises et les ménages.

En lieu et place du défilé traditionnel, nous avons retenu une cérémonie de prise d'armes que je présiderai demain à la Place de l'Indépendance.

Et comme le veut la tradition, la jeunesse et l'Armée seront encore à l'honneur.

Jeunes, parce que vous êtes le trait d'union entre le présent et le futur, c'est sur vous, jeunes de nos cités, de nos campagnes et de la diaspora, que repose l'espoir de la Nation de consolider l'héritage du passé pour bâtir le Sénégal de demain.

Je saisis l'occasion pour féliciter et encourager chaleureusement notre équipe nationale de football et son encadrement, pour le parcours remarquable qu'ils mènent dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations.

En gardant jalousement le leadership de leur Groupe, je suis convaincu que nos Lions ont à cœur de reprendre leur place dans la cour des grands et de confirmer le retour du Sénégal qui gagne sur les pelouses africaines.

Ce pari est largement à votre portée, chers Lions, et vous pouvez compter sur notre soutien constant pour le gagner.

Officiers, sous-officiers, hommes de rang, marins et aviateurs, je vous renouvelle toute ma confiance.

A l'intérieur de nos frontières ou au service de la paix en Afrique et ailleurs dans le monde, partout où le devoir appelle, nos Forces armées s'acquittent de leur mission avec rigueur et professionnalisme.

C'est le cas notamment en région naturelle de Casamance.

Au nom de la Nation, je salue la mémoire de nos Jambaars tombés sur le champ de l'honneur.

Aux familles éplorées, je présente nos condoléances attristées et le témoignage appuyé de notre profonde compassion. Aux blessés, j'adresse tous nos vœux de prompt rétablissement.

Je pense aux blessés et mutilés, malades, des opérations dans le Sud du Sénégal. Ils se sont sacrifiés pour sauvegarder l'unité nationale. En plus de ce que nous avons déjà fait, je vais recevoir leurs délégués pour leur annoncer les mesures nouvelles que nous avons prises en leur faveur, notamment dans le domaine de l'habitat.

Je voudrais, une fois de plus, redire ma ferme volonté de poursuivre sans relâche les efforts en cours pour le règlement pacifique et durable de la crise en Casamance.

Je renouvelle par conséquent mon appel à tous les éléments du Mfdc pour qu'ils nous rejoignent sur le chemin de la paix, de l'unité et de la concorde nationales.

A ceux qui acceptent de déposer les armes, je veux assurer que le Gouvernement a pris toutes les dispositions nécessaires pour garantir leur sécurité et faciliter leur réinsertion économique et sociale dans le cadre du programme de reconstruction de la Casamance, de déminage et de restitution des terres cultivables, entre autres opportunités.

En revanche, à ceux qui persistent dans des actes de violence contre des populations innocentes qui n'aspirent qu'à vivre en paix, l'Etat continuera d'opposer avec vigueur ses prérogatives régaliennes de défense de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale ; parce que sur la souveraineté nationale et sur l'intégrité territoriale, il n'y a pas de concession possible à faire.

Mes chers compatriotes,

A l'épreuve du temps, dans la joie et la souffrance, nous avons pris l'exacte mesure de la rupture du lien colonial.

Nous savons que l'indépendance, loin d'être l'acte isolé d'un jour, reste une conquête permanente, mais une conquête qui a changé de nature parce qu'elle porte d'abord sur nous-mêmes.

Et dans ce combat de tous les jours, les lignes d'attaque se gagneront sur les fronts de l'agriculture et de l'élevage, de la santé, de l'éducation et de la formation et des infrastructures.

C'est sur ces fronts qu'il nous faut sans cesse porter nos efforts et nos intelligences pour rendre irréversibles les mutations qualitatives aptes à assurer la pleine réalisation de notre souveraineté.

La consolidation de notre indépendance et la préservation de notre dignité de peuple libre est à ce prix.

Personne ne supportera à notre place le coût de notre autosuffisance alimentaire, de notre santé et de notre bien être, de l'éducation et de la formation de nos enfants.

Et si nous cédonc sur une seule de ces lignes de front, nous courrons le risque de tomber sous d'autres formes d'aliénation ; parce que sans une assise économique viable, la souveraineté politique restera toujours comme une symphonie inachevée.

Chacun en ce qui le concerne et tous solidairement, nous devons assumer la part d'audace et de responsabilité qui nous incombe dans ce combat qui détermine notre destin national.

Voilà pourquoi je tiens fermement à la poursuite des priorités et des programmes économiques et sociaux dont je vous ai entretenu dans mon message à l'occasion du nouvel an.

Bien évidemment, le redressement du secteur de l'énergie reste au cœur de ces priorités.

En attendant l'exécution du programme à court et moyen termes pour régler de façon définitive la crise énergétique, les mesures immédiates que nous avons engagées au titre du Plan Takkal contribueront à améliorer progressivement la situation.

Et dès la fin de ce mois, la centrale du Cap des Biches mettra en service une puissance supplémentaire de 50 mégawatts à laquelle s'ajoutera, en août, une autre de 100 mégawatts à Kounoune.

Ces capacités seront renforcées par des centrales conteneurisées et des barges à installation rapide dont les dossiers d'appel d'offres sont déjà finalisés.

Enfin, la Senelec conduit actuellement des négociations avec des investisseurs intéressés pour l'installation de centrales éoliennes à Taïba Ndiaye et Saint-Louis pour une puissance totale de 140 mégawatts, une centrale solaire de 7,5 mégawatts à Ziguinchor et une autre à biomasse à Ross Béthio pour 30 mégawatts.

Pour un impact global plus efficace, ce renforcement de nos capacités de production d'énergie sera complété par :

La rationalisation de la demande avec l'interdiction de la production et de l'importation de lampes incandescentes, depuis le 1er mars dernier, pour favoriser l'utilisation généralisée des lampes de basse consommation ;

et la mise en place d'un système de tarification plus transparent et mieux maîtrisé pour lutter contre les fraudes et faire payer à chaque usager exactement ce qu'il consomme.

Au total, après le diagnostic effectué sur la Senelec, nous avons saisi l'ampleur du mal dont elle souffre et entamé la thérapeutique pour la remettre sur pieds.

Ainsi, le Plan de redressement du secteur de l'énergie nous coûtera 650 milliards de francs Cfa dont 365 milliards pour l'année en cours, sur lesquels 220 milliards sont acquis et le mode de financement déjà identifié pour les 145 milliards restants.

A tous ces efforts, il faut ajouter les vôtres, ce que chacun d'entre vous peut faire individuellement pour économiser l'énergie. En ce sens, des débats seront organisés à tous les niveaux.

S'agissant du suivi des mesures de baisse des prix des produits de première nécessité, le Ministère du Commerce devra poursuivre avec célérité les visites sur le terrain, veiller à la transparence dans l'affichage des prix et travailler à la généralisation des magasins de référence pour que les mesures édictées contribuent effectivement à l'objectif recherché de réduction du coût de la vie pour les ménages.

Quant à la campagne de commercialisation de l'arachide, grâce aux mesures vigoureuses prises par le Gouvernement, les ressources additionnelles nécessaires au bouclage de son financement ont été réunies avec la collaboration des banques locales ; ce qui nous permettra de clôturer la campagne dès la fin de ce mois.

Les prochaines campagnes seront de plus en plus faciles à cause de la présence d'une demande extérieure qui, non seulement va entraîner la hausse du prix de l'arachide, mais en plus nous assurer des débouchés.

Pour la première fois, cette année, des paysans qui ont su patienter ont perçu 165 F le kg ou même 200 F, comme actuellement. Pour leur éviter d'être tentés par les usuriers, cette année, nous annoncerons le prix de l'arachide très tôt, si possible dès le mois de juillet.

En même temps, je presse le ministre de l'Agriculture de faire installer les magasins de stockage pour les paysans.

Ce soir, Mes chers compatriotes, je voudrais aussi me réjouir avec vous de la normalisation de la situation scolaire et universitaire.

Je remercie tous les partenaires sociaux, et parmi eux les Associations de parents qui ont joint leurs efforts à ceux des Pouvoirs publics pour faciliter le dénouement heureux de la crise.

Je salue, en particulier, l'engouement manifesté par les élèves et les étudiants pour la reprise des cours.

Je vois dans cette détermination le message rassurant d'une jeunesse ambitieuse, mature et responsable.

Ce message traduit l'ambition d'une jeunesse qui comprend parfaitement que dans un monde de compétition sans merci, où le savoir et le savoir faire conditionnent le succès des Nations, c'est sur les copies d'écouliers et d'étudiants que prend forme le chemin de notre réussite individuelle et collective.

Je rends également hommage aux enseignants et personnel d'encadrement pour les dispositions prises en vue d'organiser des cours de rattrapage pour satisfaire le quantum horaire.

J'engage fermement les Services de l'Etat concernés à mettre en œuvre avec diligence l'intégralité des points d'accord et à mener sans délais les réformes aptes à résoudre définitivement le problème récurrent du retard des salaires ; surtout que ce retard tient plus à la lourdeur des procédures qu'à l'indisponibilité des crédits budgétaires.

Je trouve en effet anormal que la lenteur des procédures oblige les enseignants à réclamer leurs salaires à chaque fin de mois pour faire face à leurs charges de parents et de soutiens de familles.

Mes chers compatriotes,

Au moment où nous célébrons notre indépendance dans la sérénité, la lecture d'événements douloureux en cours sur notre continent nous édifie sur la pertinence de notre choix en faveur d'une démocratie pluraliste et apaisée, laissant à chacun le plein exercice des droits et libertés attachés à la personne humaine.

Ce choix, nous l'avons encore conforté avec les conclusions positives de l'audit indépendant qui a confirmé la qualité, la cohérence et la fiabilité de notre fichier électoral. Bien sûr, nous allons le perfectionner.

Nous l'avons également conforté à travers les différentes manifestations pacifiques du 19 mars dernier. Beaucoup de pays auraient sombré s'ils avaient tenté ce que nous avons fait et réussi : des manifestations libres sur toute l'étendue du territoire national, sans morts ni blessés.

Toutes sensibilités confondues, nous avons marqué, chacun à sa manière et selon ses convictions, la date anniversaire de l'alternance démocratique au Sénégal.

Telles sont, chers compatriotes, l'essence et la portée de l'idéal de démocratie qu'il nous faut entretenir comme legs pour les générations futures, à l'abri des soubresauts et des turbulences de ce siècle.

Sur le chemin qui mène vers cet idéal, la seule confrontation qui vaille, c'est celle des idées et des programmes à l'appui de nos projets de société respectifs.

Et, en définitive, le meilleur viatique pour aller vers cet idéal n'est rien d'autre qu'une façon réfléchie de vivre ensemble, conciliant la jouissance de nos droits et l'exigence de nos responsabilités, la reconnaissance des aspirations légitimes de chacun et la sauvegarde de l'intérêt général.

Ensemble, poursuivons résolument notre marche sur cette voie, mes chers compatriotes ; celle du Sénégal de nos rêves ; un Sénégal toujours plus libre, plus prospère et plus uni, dans une Afrique debout et résolument en marche vers le parachèvement de son intégration et son entrée dans l'ère des Etats-Unis d'Afrique.

Bonsoir et bonne fête à tous.